

Pierre Jourde
Le Nouvel Observateur
10 février 2013

Eric Marty vient de publier, au Seuil, *Le Cœur de la jeune chinoise*. Ne passez pas à côté de ce roman à la fois riche, complexe et bâti comme un *page turner*. Pour la construction, c'est un polar, qui reprend le thème de *Nada* de Manchette, quelques décennies après : la dérive d'un groupuscule gauchiste dans l'ultra violence. Ici, comme chez Manchette, le recours au terrorisme apparaît bien, couplé à l'appareil d'état, comme un « piège à cons ».

C'est l'occasion toutefois de donner quelques images particulièrement bien vues de militants, notamment celui de l'idéologue et chef du groupuscule, surnommé *Mao*. Le roman se déroule aussi en partie dans les milieux de la télévision. Quelques personnalités ont droit à un portrait féroce et juste, notamment celui où l'on croit reconnaître Gérard Miller, ancien de la gauche prolétarienne devenu psychanalyste, clown médiatique et parolier de Bigard.

Pourtant, parmi les nombreux personnages du roman, militants, flics, prostituées et mafieux chinois, aucun n'est franchement caricaturé, tous sont complexes, même les plus antipathiques ou les plus ridicules peuvent susciter admiration ou compassion. Le personnage central, un assassin psychopathe, est traité à la fois sans complaisance et avec empathie.

Sa passion pour une jeune prostituée chinoise donne lieu à des pages magnifiques, notamment, à la fin, à une scène qui pourrait être ridicule ou complaisamment horrible si elle était traitée sans talent. Ce n'est pas le cas, bien au contraire. La scène reprend le très vieux thème du *cœur mangé* (thème auquel Mariella di Maio a consacré un savant essai). Eric Marty parvient à donner à ce phantasme sanglant une beauté émouvante.

La prostituée et le psychopathe

Autre mouvement d'ultra-gauche, fictif celui-là, chez Eric Marty. Pour son premier polar, *Le Cœur de la jeune Chinoise* (Seuil, 420 p., 21 €), l'essayiste, professeur de littérature française contemporaine, met en scène la dérive sanglante d'un groupuscule révolutionnaire dans le Paris d'aujourd'hui. Ligne rouge est adepte des actions violentes : saccage meurtrier d'un sex-shop (« *Erection, piège à cons* »), enlèvement d'un animateur télé, décapitation au sabre dans le métro... Suivant la cavale d'un couple d'amants formé par une prostituée et un activiste psychopathe traqués par la police et la pègre chinoise, le romancier signe un thriller politique bouffon et profond, doublé d'une histoire d'amour fou empruntant son motif tragique à *La Châtelaine de Vergy*. Mariant Eros et Thanatos, *Le Cœur de la jeune Chinoise* bat d'un rythme frénétique. M. S.

Raphaëlle Leyris
Le Monde
juillet 2013

Il faut imaginer un groupe radical d'extrême gauche des années 1970 qui existerait encore aujourd'hui. Sous l'autorité d'un ancien professeur de philosophie surnommé Mao, les membres de Ligne rouge perpètrent des opérations violentes au nom du prolétariat. Quand une militante est retrouvée égorgée débute la fuite de son compagnon de vie et de lutte, Politzer - le lecteur, lui, sait la culpabilité de celui-ci, même si Ligne rouge accuse la police. Politzer est accompagné dans sa fuite par Lu, une prostituée chinoise.

Plus de vingt ans après *Sacrifice* (Seuil, 1992) Eric Marty, professeur de littérature à Paris-VII, spécialiste de Roland Barthes, passe pour la deuxième fois à la fiction. Il livre un roman à l'intersection entre le thriller politique, le polar et la satire contemporaine (la figure du psy, mao devenu star de la télé, ne vous rappelle personne ?), sans pour autant que ses personnages soient de simples baudruches ; au contraire, il leur offre une belle complexité, qui participe du charme du roman, réflexion sur l'aspect tragique du militantisme et sur le désir de mort, doublé d'un hommage au *Nada* de Jean-Patrick Manchette (Série noire, 1974) et au jazz de Charles Mingus.